

# DEUX FEMMES TERRIBLES

D'ANDRÉ LAURENDEAU



*Gilles Robert*

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE SAISON DU DIXIÈME ANNIVERSAIRE



## Securitas

Formule d'épargne  
doublée d'une assurance-vie —  
vous permet  
d'économiser pour  
un voyage —  
une vacance.



354  
succursales  
et agences  
pour vous servir  
dans l'Est du Canada.

**LA  
BANQUE  
PROVINCIALE  
DU  
CANADA**

*Votre partenaire*

---

# DEUX FEMMES TERRIBLES

D'ANDRÉ LAURENDEAU

PIÈCE EN DEUX ACTES

ET TROIS TABLEAUX

DEUX FEMMES TERRIBLES

ont été jouées

pour la première fois,

par le

Théâtre du Nouveau Monde,

sur la scène de l'Orphéum,

à Montréal,

le 7 octobre 1961.



LE THÉÂTRE  
DU NOUVEAU MONDE  
SAISON DU DIXIÈME  
ANNIVERSAIRE

1951-1961

le 26 septembre 1961.

**M**on cher Jean-Louis Roux,

On me demande quelques mots sur ma pièce. M'en voudra-t-on si je me déclare incapable de les écrire ?

C'est le moment, il me semble, où l'auteur doit se taire. Il a longtemps parlé, pour lui tout est — ou sera bientôt dit. Deux heures ne lui suffiraient pas ? Va-t-il s'expliquer encore ?

Tel est du moins mon sentiment. Je comprends qu'on en éprouve d'autres. Pour moi, je l'ai avec tant de force que j'en suis réduit au silence.

Quand le rideau se lève, le texte cesse d'appartenir à son auteur. Je l'ai senti à Percé, où l'on a joué ma pre-

*Voilà, cher ami,*

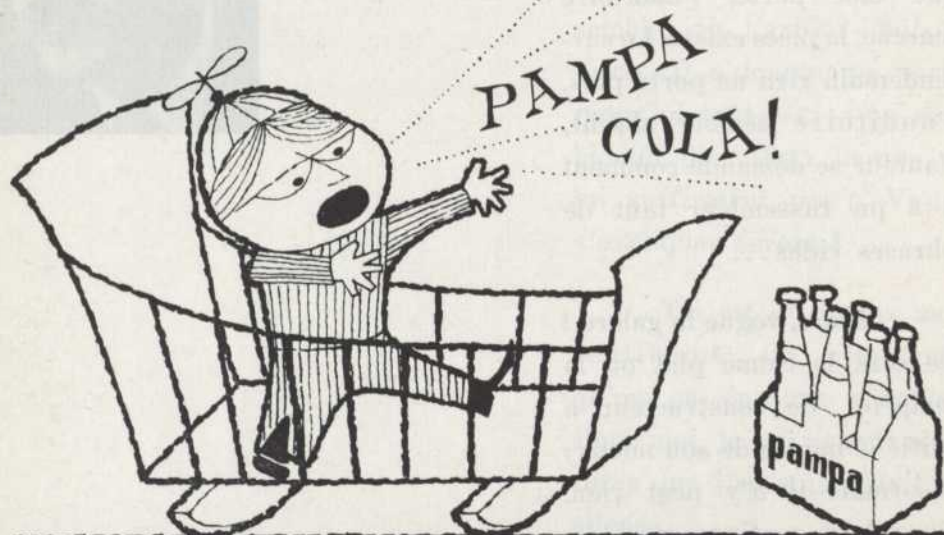
mière pièce. N'étaient-ce pas les mêmes répliques, la même mise en scène, les mêmes comédiens ? Pourtant, d'un spectacle à l'autre, la pièce vivait ou se défaisait. Tel soir chaque mot porte, l'auditoire marche, la pièce existe. Le surlendemain rien ne porte plus, l'auditoire semble absent, l'auteur se demande comment il a pu rassembler tant de phrases vides...

Alors, vogue la galère !  
Ce sera le calme plat ou la tempête. Le constructeur a édifié le navire de son mieux : désormais il n'y peut rien, sinon faire confiance au capitaine, à l'équipage, à la fortune.



André Lamoureaux

**SON PREMIER CRI . . .**



COLA  
**pampa**  
COLA

**BUVEZ PAMPA COLA, ÇA ÉMOUSTILLE!**

## le théâtre du nouveau monde

### Conseil d'administration

<i>Président</i>	Sénateur MARK DROUIN, C.R.
<i>Premier Vice-président et Directeur artistique</i>	JEAN GASCON
<i>Deuxième Vice-président</i>	Me MARCEL PICHÉ
<i>Secrétaire général</i>	JEAN-LOUIS ROUX
<i>Trésorier et administrateur</i>	ANDRÉ GASCON
<i>Directeurs</i>	EMILE CAOUETTE GUY HOFFMANN Me JEAN-J. GOURD
<i>Actionnaires</i>	Me CHARLES-A. LUSSIER GABRIEL GASCON GEORGES GROULX ROBERT PRÉVOST
<i>Vérificateur</i>	CLÉMENT PRIMEAU, C.A.
<i>Impresarii</i>	ÉMILE CAOUETTE NICOLAS DE Koudriavtzeff
<i>Conseiller économique</i>	R.-J. BEAUMONT

### pour DEUX FEMMES TERRIBLES

<i>Directeur de la scène Meubles et accessoires</i>	Charles DUPAS
<i>Chef constructeur des décors</i>	Léopold SAINT-LAURENT
<i>Chef peintre</i>	Jean-Marc HÉBERT
<i>Chef électricien</i>	Louis HARRISON
<i>Habilleuse</i>	Fernande HARRISON
<i>Relations extérieures et publicité du programme</i>	Guy-R. SAUVIAT
<i>Secrétariat</i>	Claire BEAUDRY
<i>Vente des billets</i>	Antoinette VERVILLE

DANS  
DEUX FEMMES TERRIBLES  
LES COUPLES  
JOUENT UN JEU  
DE VIE ET DE MORT

Dans un livre étonnant, intitulé *Bestiaire d'amour*, Jean Rostand décrit les mœurs amoureuses tour à tour fantastiques, cruelles, tendres et passionnées du monde des protozoaires, des insectes et des petits animaux. On y apprend que les limites sont mal définies entre la douleur et la jouissance, entre la possession et l'assassinat, entre l'amour et la haine.

L'araignée femelle dévore le mâle avant ou après l'acte inséminateur, à moins que le mâle ne réussisse à mettre la femelle en état de catalepsie. La mante religieuse, elle, se livre à un véritable cannibalisme conjugal. Chez les abeilles, le mâle paie, de sa vie, un instant de bonheur. Au contraire, chez la lamproie, c'est le mâle qui impose à la femelle un baiser quelquefois meurtrier. Chez un poisson, dit Ceratias, le mâle se soude à la femelle et ne vivra plus que par elle. L'étreinte de la grenouille mâle est si forte que, parfois, il en défonce la poitrine de la femelle. Chez tous ces animaux, c'est souvent le mâle qui fait les avances. Il se pare de ses plus beaux atours, il chante, se parfume, se pavane, voire se livre à de véritables danses frénétiques et, chez certains genres, comme les locustes et les crapauds, lorsqu'il a ainsi séduit la femelle, il ne lâchera pas prise, même soumis aux traitements les plus barbares. La décapitation ne l'arrache pas à ses amours.

Transposons, changeons certains termes. Le mâle devient l'homme; la femelle, la femme. Donnons un sens métaphorique, symbolique, aux mots "cannibalisme", "étreinte meurtrière", "décapitation", "assassinat", etc... et nous aurons une description assez fidèle des mœurs amoureuses de l'espèce humaine.

Si je me permets cette digression, en guise de commentaire préliminaire à la pièce d'André Laurendeau, *Deux Femmes terribles*, c'est que l'auteur lui-même semble m'y autoriser par la comparaison classique, qu'au dernier tableau, un de ses personnages — Jean — établit entre le comportement du mâle et de la femelle, chez les animaux de la nature, et celui de l'homme et de la femme, au sein de notre espèce dite supérieure. On pourrait pousser la comparaison: Hélène et Agnès appartiennent aux genres araignées, mantes religieuses ou abeilles et Jean serait plutôt une lamproie. Cependant, un peu à l'image du Ceratias, et inversement à lui, Agnès va peut-être mourir d'avoir tué Renaud; alors qu'Hélène puise, dans une sorte de frénésie, la force de survivre et de relever le défi que Jean lui lance à la fin de la pièce. Ils vont aller s'affronter en Afrique, comme s'ils avaient besoin d'un terrain neutre et d'une retraite sûre pour se livrer consciencieusement à leur "jeu de vie et de mort". Qui l'emportera ? Jean réussira-t-il à dompter Hélène ? Est-ce là le secret désir de celle qui a été cruellement déçue dans ses amours adultères, après l'avoir été dans ses amours conjugales ? Ou, au

contraire, Hélène mènera-t-elle Jean à sa perte, en fera-t-elle une chiffe humaine, agonisant dans le marécage, après avoir connu, grâce à elle, des sommets étonnants ? C'est sur ce point d'interrogation que le rideau se baisse, Jean et Hélène laissant derrière eux deux couples démembrés. Seuls, Marguerite et Wilfrid n'auront pas été touchés par l'égoïsme d'Hélène, par l'implacabilité de Jean. Seuls, ils pourront continuer à vivre leur bonheur tranquille et... médiocre.

On l'aura deviné: *Deux Femmes Terribles* est un drame d'amour; ou plutôt, le drame du couple. Pour être heureux, il semble que le couple doive renoncer rapidement à sa soif d'absolu, à ses exigences mutuelles. Autrement, l'un des deux dévore l'autre, à moins qu'il ne le mutilé et l'humilie. Il est difficile de vivre ensemble et il est rare que l'on soit fait l'un pour l'autre. Dans la pièce d'André Laurendeau, ces thèmes sont développés et repris dans un dessin qui ferait penser à celui d'une fugue. Thème principal: Agnès-Renaud, développé, à rebours, par le couple Hélène-Hector. Je dis "à rebours", car tandis qu'Agnès épuise Renaud par ses exigences de grandeur, Hector étouffe Hélène sous sa quiétude bourgeoise. Thème secondaire: Renaud - la jeune fille, développé dans un mode plus léger, par l'ineffable couple du dernier tableau. A travers l'enchevêtrement de ces thèmes, Wilfrid et Marguerite forment la basse classique du couple sans histoire; tandis que Jean, thème étranger, plane longtemps au-dessus du *champ d'opérations* — lointain, mais présent —, avant de fondre (sera-t-il lui-même dévoré ?) sur sa proie. Farandole d'amour, danse, jeu de vie et de mort.

La pièce d'André Laurendeau est une œuvre essentiellement dramatique, dynamique. Dans ses personnages, les forces s'opposent ou se conjugent pour s'opposer à d'autres. Agnès, Jean, Hélène, Hector, Wilfrid, Marguerite, tous, ils se tiennent comme une grappe; et quand l'équilibre des forces est rompu, s'en détachent Jean et Hélène, dont les fiançailles secrètes duraient depuis dix années. Essentiellement dramatique, cette pièce qui débute au moment même où la crise est arrivée à son point culminant, au moment où les sentiments, après dix ou vingt ans de creuset, sont exaspérés, explosent. Nous sommes, grâce à l'auteur, conviés à assister, du début à la fin, à cette explosion au ralenti. Beauté de ce champignon qui se développe lentement, lourd de menaces inconnues. Dans *Deux Femmes terribles*, les personnages se cherchent constamment, s'affrontent, se choquent, se portent des coups meurtriers. Rien n'est plus théâtral.

Il me reste à dire que ce théâtre est servi par une langue directe, vivante, concise et que sa construction est étonnante, astucieuse même.

JEAN-LOUIS ROUX



UNE NOUVELLE NOTE DANS LA GAMME DES PARFUMS

LANVIN



CRESCENDO



LES LIEUX ET LES HEURES :

*Premier Acte* : le salon d'Hector — du cossu plaqué sur une assez vieille maison. Le soir, après le diner.

*Deuxième Acte* : *1er tableau*: une chambre d'hôtel, aussi neutre que possible. Le lendemain après-midi; trois heures.

*2ème tableau*: une pièce très moderne, une rotonde avec de larges fenêtres, au dix-huitième étage. Le même jour; fin d'après-midi.

Entr'acte de quinze minutes entre le premier et le deuxième acte.

Les robes d'Andrée Lachapelle, ainsi que celle que Françoise Faucher porte au premier acte, sont signées ANNETTE GARCEAU.

Le costume de Françoise Faucher, au dernier tableau, est signé René BARON.

Le costume et la robe de Charlotte Boisjoli sont signés Marielle FLEURY. Son manteau du deuxième acte, en agneau de l'Inde, est signé GABRIEL FRANCIS, fourrures.

Les comédiennes sont chaussées par la maison DORI.

Andrée Lachapelle et Françoise Faucher sont coiffées par SERGE et PHILIPPE du salon DENYSE ST-PIERRE, haute coiffure; Charlotte Boisjoli, Lise Leseaut et Marie Fresnière, par M. EDOUARD du salon CLAUDE FARJON.

Georges Groulx et Jean Lajeunesse sont habillés, à la ville comme à la scène, par TROIANO ET FILS; Jean-Louis Roux, par BRISSON & BRISSON, INC.

Au dernier tableau, la voix de l'annonceur est celle de JACQUES FAUTEUX.

L'affichage extérieur du théâtre a été exécuté par TRANS-CANADA DISPLAY.

Ce programme a été dessiné et mis en page par GILLES ROBERT. THERIEN FRÈRES (1960) LTEE en a terminé l'impression le 5 octobre 1961.

Les photographies affichées dans le hall et à l'extérieur du théâtre, ainsi que celles qui sont reproduites dans ce programme, sont des Studios HENRI-PAUL, JAC-GUY, STAN JOLICEUR, GERALDINE CARPENTER, ANDRE LAROSE, RADIO-CANADA.

***Nous tenons à remercier le Conseil des Arts du Canada, le Ministère des Affaires culturelles de la Province de Québec et le Conseil des Arts de la Région métropolitaine de Montréal pour leur générosité à l'occasion de notre saison de dixième anniversaire.***

**Le Théâtre du Nouveau Monde est membre du Centre du Théâtre canadien (Institut International du Théâtre — UNESCO).**

175<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE



1786 · MOLSON · 1961

*La Brasserie Molson fête cette année  
son 175<sup>e</sup> Anniversaire de Fondation. Elle  
est fière d'avoir été associée à 175  
années d'histoire, de tradition et de  
progrès avec la Ville de Montréal et la  
Province de Québec.*

**MOLSON**



*Dessin de Jac Pell pour le décor du dernier tableau.*

**DEUX FEMMES**  
**TERRIBLES**  
**DEVANT**  
**LEURS PREMIERS**  
**JUGES...**



*Deux femmes terribles* dépeint une société dont on peut vérifier l'existence réelle. Mais tout en étant canadienne, par le thème et le fond, nous ne pouvons pas dire que cette pièce soit du genre réaliste. Monsieur Laurendeau ne photographie pas la vie, il la recrée et la réinvente dans les limites de son inspiration et de son génie. C'est là, je crois que réside sa force: il fait en même temps œuvre de poète et de dramaturge.

*Deux femmes terribles* commence comme une pièce bourgeoise. Un homme est au téléphone, qui tient une conversation banale. Puis, une fois qu'il a raccroché, les principaux protagonistes du drame se rassemblent autour de lui et des conversations s'engagent qui nous conduisent très vite à l'essentiel.

Réalistes d'abord, les dialogues se font ensuite plus précieux, comme chez Giraudoux, puis deviennent lyriques vers la fin, un peu, je dirais, comme chez Claudel. Lyrisme et préciosité de bon aloi qui font que nous pouvons reconnaître en Monsieur Laurendeau un auteur de tragédie.

Marcel Duhamel

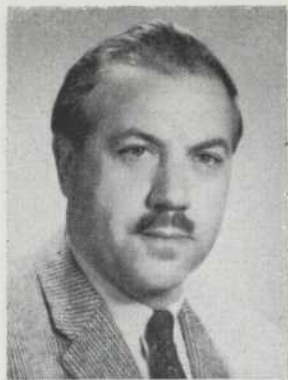
A la première lecture du texte de *Deux Femmes terribles*, que j'avais faite comme membre du jury du TNM, je m'étais demandé quel pouvait bien être le dramaturge anonyme qui possédait une telle rigueur scénique, une telle habileté de construction, et une langue aussi souple, aussi diversifiée. Pourtant je n'avais noté à la dernière page du manuscrit que ces quelques mots: "Une fois de plus, un drame du couple".

Mais, le manuscrit refermé, voici qu'étrangement, les personnages du texte — les couples surtout — continuaient à vivre en moi, jusqu'à l'obsession. Je relus ces pages, lentement, la plume à la main.

Certes, c'était bien toujours l'éternel drame du couple mais je discernais maintenant, au delà des apparences d'une simple pièce d'amour du réalisme bourgeois, le ballet tragique de tous ces êtres qui s'aiment, s'opposent, se quittent, se dévorent, se retrouvent, dans un climat de tension, de crise et d'équilibre précaire.

Quand le nom de l'auteur fût connu, mon choix personnel et instinctif se trouva, à mes yeux, justifié de bien des manières. Je suis sûr que l'épreuve de la scène confirmera celle de la lecture.

Guy Soulières



The appearance of a new playwright is always a special event. For the author, André Laurendeau, I am sure that his creation of *Deux Femmes Terribles* is a tender bit of himself that he yields with reluctance. However, a play, like any other branch of the arts, exists primarily for the stage and for that unforeseen audience for whom it was written and who will be its ultimate judge. I welcome it as the winner of the third annual playwriting contest of the Theatre du Nouveau Monde. More importantly, its production by the TNM is both a challenge and a reply to those who think there is no future for Canadian playwrights.

It can only be hoped that to the small, illustrious circle of authors which includes such names as Gélinas, Dubé, Languirand and Toupin, writers who have made friends of theatregoers, will be added that of Laurendeau.

*Barbara Abbott*



Rien n'est plus difficile à juger qu'un manuscrit d'œuvre théâtrale, car une pièce n'est vraiment créée qu'à la scène.

C'est quand même avec une remarquable unanimité que le choix du jury du TNM s'est porté sur *Deux Femmes terribles*, après avoir procédé à l'élimination progressive d'un certain nombre d'autres œuvres non négligeables. Avant même de nous réunir, nous en étions arrivés individuellement à des conclusions très semblables, presque identiques. Pour ma part, cette pièce avait tout de suite retenu mon attention par la fermeté de son écriture, par la qualité du dialogue, par son ton sensiblement pirandellien, par son humour très particulier, doux-amer, et qui aurait dû me livrer l'identité de l'auteur. J'avoue n'avoir pas fait preuve d'une très grande perspicacité, car la révélation du nom de l'auteur a été une surprise pour moi comme pour mes collègues.

Ces *Deux Femmes terribles* ont pourtant quelque chose de *La Vertu des Chattes*, et certainement aussi, une *Marie-Emma* se cache-t-elle quelque part dans le chassé-croisé des personnages comme dans ces dessins-rébus de notre enfance où l'on devait reconnaître l'ange parmi l'enchevêtrement des troncs d'arbres.

Pourtant, cette pièce est très différente des précédentes du même auteur.

Il y approfondit un thème: celui de la trajectoire imprévisible du destin de plusieurs êtres, et notamment d'un homme. Une des originalités de l'auteur a été de ne point donner à cet homme des contours définis. Il nous le montre à travers le regard des autres, en quoi il est très moderne. Pour cela, il fait le plus souvent appel à la mémoire, en quoi il est tout à fait contemporain.

Mais cette histoire ne se déroule pas n'importe où. Elle a pour nous des résonances très familières. Si les "ratés brillants" comme le personnage mythique de la pièce sont de partout, les méthodes de fabrication ne sont pas toujours les mêmes. On a l'impression que chez nous, *l'enlèvement* est une méthode particulièrement efficace, à cause peut-être de la pauvreté économique et culturelle du milieu, et sans doute aussi à cause d'une maladie plus profonde, presque atavique, ou qui remonte en tout cas à l'enfance.

Laurendeau fait aussi de l'homme "arrivé" un portrait assez cruellement caricatural, j'entends de l'homme qui arrive parce qu'il n'a jamais bougé et qui ne saura jamais, de toute manière, où il est arrivé!

Quant aux deux femmes terribles, elles sont terribles de manières très différentes: elles opposent deux natures, deux tempéraments, deux conceptions de la vie.

Inutile de tout révéler: le rideau va se lever dans un instant.

En voyant les personnages pour la première fois, moi aussi, je souhaite seulement les reconnaître.

Gilles HÉNAULT



M. Laurendeau, sans nommer une seule fois la ville où se situe le drame, sans jamais recourir à l'emploi d'un certain patois, a créé des personnages dont il est impossible, — parce qu'ils sont marqués, comme nous, par ce climat physique et spirituel dans lequel ils vivent depuis trente ans, — de nier qu'ils ont avec nous la plus étroite parenté. J'admire que l'auteur ait su nous mettre en scène avec une telle justesse de ton.

Richard PÉRUSSE

Ce n'est jamais sans intérêt que je lis un nouveau texte dramatique, surtout s'il m'est présenté par un auteur canadien français. Mais avec *Deux Femmes Terribles* d'André Laurendeau, l'intérêt est bientôt doublé d'un grand plaisir. Déjà il y a quelques années, à la télévision, *Marie-Emma* m'avait beaucoup impressionné, grâce surtout à un climat tout à fait particulier. Et, cette fois-ci, l'auteur réussit la gageure de créer à la fois un climat envoûtant et des personnages qui nous ressemblent, en qui nous nous reconnaissons avec trouble, qui s'écorchent les uns les autres dans un langage velouté et qui reviennent hanter notre esprit, une fois la première lecture terminée.

On se prend à évoquer à propos de cette œuvre, une des meilleures de notre littérature dramatique, les grands noms de Graham Greene et Antonioni. Il me tarde de voir s'animer sur la scène du TNM cet univers magique et cruel, et d'éprouver à nouveau le sentiment d'une rencontre fraternelle.

Paul Blouin



La caricature  
d'André Laurendeau  
est un don de  
Réal Rousseau.

## DE LA MUSIQUE AU THÉÂTRE, EN PASSANT PAR LA POLITIQUE, LE JOURNALISME ET LA TÉLÉVISION.

André Laurendeau est né en 1912. Il fit ses études classiques au Collège Sainte-Marie, où il obtint son baccalauréat, et ses études universitaires en Sciences sociales, à Paris.

Il a révélé récemment qu'il débuta au théâtre à l'âge de vingt-et-un ans, au M.R.T. français, en tant que... musicien. Il était l'auteur de la partition d'une comédie musicale intitulée *L'Argent fait le Bonheur*, dont les

représentations réunirent les noms de Claude Robillard, (auteur du libretto), Pacifique Plante (metteur en scène), Louis Lapointe, Madame Sylvia Alarie, Alban Flamand et Bernard Hogue (tous comédiens) et Saint-Denys Garneau (choriste). L'auteur avoue lui-même qu'il s'était souvenu, autant qu'il avait pu, de Debussy, de Gershwin et peut-être de quelque opérette française. Loués par *La Presse*, descendus par *Le Star* — surtout pour les valse —, ces collégiens de la veille s'étaient pourtant bien amusés.

Plus tard, après son retour de Paris, André Laurendeau fit une intrusion en politique active : il fut, pendant trois ans, député du Bloc populaire à la législature provinciale. Puis ce fut le journalisme, carrière que poursuivit encore Monsieur Laurendeau. Entré au *Devoir* depuis nombre d'années, il y est, depuis cinq ans, rédacteur en chef. Il est reconnu comme l'un des meilleurs éditorialistes du Canada.

Son nom apparut, pour la première fois, à l'écran de télévision à titre d'animateur de la série *Pays et Merveilles*. Il y a quelques années, il commença également à écrire des textes remarqués par le public et la critique. Notamment, de courtes études de mœurs pour *Affaires de famille* et deux pièces respectivement intitulées *La Vertu des Chattes* et *Marie-Emma*.

André Laurendeau aborda la scène avec *La Vertu des Chattes* jouée au Centre d'Art de Percé, à l'été 1959. En 1960, il gagnait le prix du troisième concours d'œuvres théâtrales du Théâtre du Nouveau Monde avec *Deux Femmes Terribles*. Au printemps de la même année, la maison Beauchemin, de Montréal, avait publié son roman *Voyages au Pays de l'Enfance*.

# RÉPERTOIRE CANADIEN DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



*Le Temps des Lilas*  
Marcel Dubé  
(1958)



*Les Taupes*  
François Moreau  
(1959)



*La Fontaine de Paris*  
Eloi de Grandmont  
(1954)

*L'Oeil du Peuple*  
André Langevin  
(1957)



*Une Nuit d'Amour*  
André Langevin  
(1954)



... et maintenant ...



*Andrée Lachapelle et Charlotte Boisjoli, deux femmes terribles, ainsi que Françoise Faucher s'opposent dans les rôles d'Agnès, d'Hélène et de Marguerite de la pièce d'André Laurendeau ...*



*... tandis que Jean-Louis Roux (Jean), Jean Lajeunesse (Hector, mari d'Hélène) et Georges Groulx (Wilfrid, mari de Marguerite) semblent les observer avec appréhension.*



---

**... enfin, en 1962: JOE HILL,  
de Marcel Dubé,  
d'après The Man who never died,  
de Barrie Stavis.**

photographie authentique de Joe Hill.

---



## Tenue parfaite ♥♥♥

Il faut le porter pour le croire! Dans toutes les tailles, dans chacun des quatorze modèles, le soutien-gorge Karess est une merveille d'esthétique!

*illustration:* NOUVEAU BANDEAU FRANÇAIS avec

- ♥ Soutien latéral et central en Pellon
- ♥ Bonnets garnis de jolie dentelle, à souple support métallique
- ♥ Bretelles ajustables
- ♥ Noir et blanc. Bonnets A-B-C, 32-36. \$5.00

*Autres bandeaux Karess: \$2.50 à \$7.50*

*Brassière Karess: \$3.50 à \$9.95*

**KARESS** DE *ARENIER*



## OUVREZ UN COMPTE D'ÉPARGNE à LA BANQUE D'ÉPARGNE

*La Banque aux heures pratiques*  
OUVERTE LE JOUR DE 10 À 3 H. - LE SOIR DE 7 À 8 H.

Plus de 50 succursales dans le district de Montréal

JEAN DORAIS  
Président

GILLES DOSTALER  
Relations Extérieures

### BUREAU D'ÉCONOMIE MÉDICALE LTÉE ADMINISTRATEURS

Groupes médicaux — Pratique individuelle

455 ouest, rue Craig, Montréal

UNiversity 1-1541

La vie est belle sur la

# TRANSAT



*La table est digne des meilleurs restaurants de France!*  
Du plus simple hors-d'oeuvre au plus savant dessert, chaque repas est préparé suivant les meilleures traditions de la grande cuisine française. Table succulente... service impeccable... ambiance bien française... voilà pourquoi les Canadiens préfèrent la TRANSAT.

**VOYEZ VOTRE AGENCE  
DE VOYAGES**

**LIBERTÉ ET FLANDRE**  
Départs fréquents de New-York pour le Havre  
**COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE**  
1255 Phillips Square, Montréal.

*Cie Générale  
Transatlantique*

" Il n'y a rien comme d'être  
habitué à une chose ! "

Sheridan : Les Rivaux



... et vous pouvez vous habi-  
tuer à cette impression de  
réussite lorsque vous épargnez  
régulièrement à la B de M.



## BANQUE DE MONTRÉAL

*La Première Banque au Canada*

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817



*L'élégance*

*et le chic*

*chez:*

# McComber

3633, AVENUE DU PARC



*Tentative de décapage d'un grand chef-d'œuvre de l'antiquité : Oreste, d'Eschyle, tel que présenté en fin de saison dernière.*



*Ci-haut : Clytemnestre (Nicole Filion), Oreste (Albert Millaire), Pylade (Jean-Louis Millette), le Portier (Guy L'Ecuyer) ; ci-contre : le Choryphée (Charlotte Boisjoli) et le Chœur.*

Apprenez à connaître les avantages  
de l'épargne en ouvrant un compte

à la

## BANQUE CANADIENNE NATIONALE

597 bureaux au Canada



## RÔTISSERIE LAURIER

381 OUEST, RUE LAURIER

TRIPLEZ LA VALEUR DE VOTRE ÉPARGNE  
grâce à la

## COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES LTÉE

Certificats d'épargne

Siège social: 1306 est, rue Ste-Catherine, Montréal

Tél.: LA. 6-4901

Versé aux membres : plus de \$23,000,000.00

*Un vin de dessert souple, riche, moelleux . . .*

*Madère Malmsey*

produit dans l'île de Madère (Portugal)

par *Henriques & Henriques*

depuis 1850

Demandez le numéro 535-C à tous les magasins de la R.A.G.

**CHIANTI CLASSICO**

*Bertolli*

Un vin riche, robuste, racé

Un vrai Chianti !

demandez-le à  
tous les magasins de la C.L.Q.  
sous le numéro de code 548-H

5684, AVENUE DU PARC  
CR. 2-3907

**"Ma Boutique Enrg."**

TISSUS TOUT GENRE  
IMPORTATIONS

Pour vos tricots:  
laines du Pingouin

GERMAINE POULIZAC  
ANNA SHINNICK

Téls.: VI. 2-9139  
VI. 2-0865

*chez Stien*

*Le Doyen des Restaurants  
français du Canada*

2149, RUE MACKAY  
MONTRÉAL

**AU SERVICE DE LA LANGUE FRANÇAISE**

Enfin, chez nos éducateurs, et surtout après le Congrès de Rimouski, on semble se rendre compte que:

les deux aspects de la LANGUE, parlée et écrite, ont une égale importance à l'Ecole. Bravo !

**JEAN-LOUIS AUDET** *Professeur de français Oral*

3959, rue Saint-Hubert

— LA 1-6168

denyse St-pierre

HAUTE COIFFURE

2310 RUE GUY, PRÈS SHERBROOKE

tous les chemins mènent à ...

Troiano

et fils  
tailleurs

6970 rue St-Hubert

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



CÉLÉBRATION OFFICIELLE DU DIXIÈME ANNIVERSAIRE

LE DIX NOVEMBRE 1961

AVANT-PREMIÈRE DE

# L'OPERA DE QUAT' SOUS

texte : Bertolt Brecht

musique : Kurt Weill

mise en scène : Jean Gascon

décors et costumes : Robert Prévost

direction musicale : Otto Werner-Mueller

trente comédiens en scènes, un spectacle éblouissant

## GRAND GALA

au bénéfice de

L'HÔPITAL SAINTE-JUSTINE POUR LES ENFANTS

(VINGT-CINQ DOLLARS, LE COUPLE)

ce gala correspond avec la parution d'un album-souvenir

et le lancement d'un disque intitulés :

DIX ANS DE THÉÂTRE AU NOUVEAU MONDE

Après la représentation, M. Jean Drapeau, maire de Montréal,

convie les spectateurs à rencontrer les artistes et les invités d'honneur

au Restaurant Hélène-de-Champlain.

L'ÉVÉNEMENT MONDAIN ET ARTISTIQUE DE L'ANNÉE !



# le

APRÈS DIX ANS

## STATISTIQUES ET CHIFFRES

- Année de fondation : 1951
- Première représentation : L'AVARE, le 9 octobre 1951
- 205 comédiens ont joué au Théâtre du Nouveau Monde
- 41 pièces et 37 auteurs ont été représentés
- Le rideau s'est levé 1,182 fois
- 580,299 spectateurs ont assisté aux représentations
- Le Théâtre du Nouveau Monde a joué dans 2 continents, 4 pays, 24 villes et sur 31 scènes différentes
- Près de 50,000 milles de trajet en tournée

## LES PLUS

### GRANDS SUCCÈS :

LE MALADE IMAGINAIRE, 92 représentations

LE DINDON, 82 représentations

LES FARCES, 81 représentations

LE TEMPS DES LILAS, 70 représentations  
(version française et anglaise)

MON PERE AVAIT RAISON, 53 représentations

LES FEMMES SAVANTES, 44 représentations

UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE,  
40 représentations

LE TARTUFFE, 39 représentations

DOM JUAN, 37 représentations

VENISE SAUVÉE, 37 représentations

## LES PIÈCES

### LES MOINS JOUÉES :

COME BACK LITTLE SHEBA, 9 représentations

ORESTE, 12 représentations

# point

## D'ACTIVITÉS ININTERROMPUES

### NOTRE CREDO

NOUS CROYONS QU'À CÔTÉ D'UN THÉÂTRE DE PUR DIVERTISSEMENT, DOIT EXISTER UN THÉÂTRE QUI, SANS POUR AUTANT ÊTRE ENNUYEUX, CONCURRE À LA FORMATION INTELLECTUELLE ET MORALE DE LA SOCIÉTÉ;

NOUS CROYONS, LE SECTEUR DE PUR DIVERTISSEMENT ÉTANT ABONDAMMENT DESSERVI, QUE LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE DOIT CONSACRER SES ACTIVITÉS À CET AUTRE SECTEUR;

NOUS CROYONS QUE LE SLOGAN **LE PUBLIC A TOUJOURS RAISON** A ÉTÉ INVENTÉ PAR DES MERCANTIS SANS CONSCIENCE ET QUE SON APPLICATION TOTALE, TANT DANS LE DOMAINE INDUSTRIEL QU'ARTISTIQUE, ABOUTIRAIT À UNE DÉGRINGOLADE FATALE SUR LA PENTE DE LA FACILITÉ;

NOUS CROYONS, LE THÉÂTRE N'ÉTANT PAS QU'UNE OPÉRATION COMMERCIALE ET QU'UN ÉVÉNEMENT MONDAIN, QUE LE PUBLIC A AUTANT DE DEVOIRS ENVERS L'HOMME DE THÉÂTRE QUE L'HOMME DE THÉÂTRE PEUT EN AVOIR ENVERS LE PUBLIC; ET QUE, CONSÉQUEMMENT, L'UN ET L'AUTRE DOIVENT ÊTRE D'UNE EXIGENCE TOTALE L'UN ENVERS L'AUTRE;

NOUS CROYONS QUE MOLIERE, MÊME S'IL SE VANTAIT DE N'AVOIR QU'UN BUT — CELUI DE PLAIRE — N'A JAMAIS ÉCRIT ET JOUÉ QUE DES PIÈCES QUI LUI TENAIENT À COEUR;

NOUS CROYONS QUE LE THÉÂTRE DOIT S'ADRESSER À TOUTES LES CLASSES DE LA SOCIÉTÉ ET QU'IL NE SAURAIT EXCLURE DE SPECTATEURS, FAUTE DE FINANCES OU D'INSTRUCTION;

NOUS CROYONS QUE LA MASSE PEUT ÊTRE TOUCHÉE PAR DES FORMES DE THÉÂTRE QUI NE REFLÈTENT PAS QUE DES PRÉOCCUPATIONS BOURGEOISES DÉLÉTÈRES ET QU'ON PEUT LA CONVIER À DES SPECTACLES QUI RÉCLAMENT SA PARTICIPATION ACTIVE;

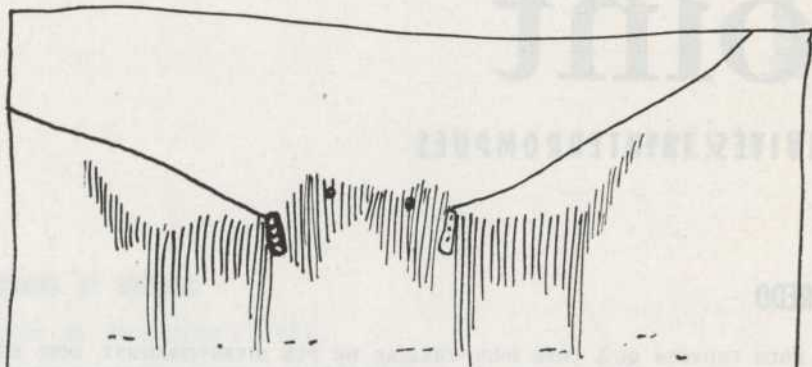
NOUS CROYONS QUE, POUR SURVIVRE ET SE DÉVELOPPER, LE THÉÂTRE CANADIEN DOIT FAIRE, DE PLUS EN PLUS, APPEL À SES DRAMATURGES NATIONAUX;

NOUS CROYONS QUE L'AIDE FINANCIÈRE DE NOS GOUVERNEMENTS EST ESSENTIELLE À LA VIE DE L'ART THÉÂTRALE, MAIS QUE CETTE AIDE DOIT SE SUBSTITUER AU POUVOIR ÉCONOMIQUE DU PUBLIC ET NON À L'INTÉRÊT QU'IL PEUT PORTER AU THÉÂTRE;

NOUS CROYONS QUE LES PROBLÈMES DU THÉÂTRE, AU CANADA, NE TROUVERONT DE SOLUTION QUE DANS UNE POLITIQUE NETTEMENT DÉTERMINÉE, TANT SUR LE PLAN DE L'ÉDUCATION DE LA MASSE QUE SUR CELUI DE L'AIDE AUX TROUPES;

NOUS CROYONS QU'UNE TROUPE DE THÉÂTRE NE SAURAIT SURVIVRE LONGTEMPS SANS UNE ÉQUIPE HOMOGENÈME ET PERMANENTE D'ARTISTES, D'ARTISANS ET DE TECHNICIENS;

NOUS CROYONS QUE LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE A FAIT SES PREUVES, AU CANADA ET À L'ÉTRANGER, QU'IL DOIT CESSER, APRÈS DIX ANS, D'ÊTRE UNE TROUPE NOMADE — SOUS PEINE DE DISPARAÎTRE, PAR ÉPUISEMENT, À BRÈVE ÉCHÉANCE — ET QUE LE PUBLIC RÉCLAME DES AUTORITÉS OFFICIELLES QU'ELLES LUI FOURNISSENT UN ÉDIFICE OÙ IL LUI SOIT PERMIS DE DONNER SON PLEIN RENDEMENT, SANS PERTE INUTILE D'ÉNERGIE.



*fidèles à nos traditions  
européennes  
qui font l'élégance  
du gentleman*

**BRISSON & BRISSON**

1472 ouest, rue Sherbrooke

We 7-7456

## Synopsis of DEUX FEMMES TERRIBLES

### ACT ONE

Three couples get together in order to celebrate their tenth wedding anniversary as well as the visit to Montreal of Jean, a mutual childhood friend returning from Africa. The three couples are: Hector and H el ene (in whose house the reunion dinner has just taken place), Wilfrid and Marguerite, as well as Agnes, whose husband, Renaud, has not arrived.

Jean has not seen his friends for ten years, and, of course, he finds them changed. Tonight particularly, they seem tense. In Renaud's absence, they seem to treat Agnes with the attention due an invalid. The gaiety rings false, colored by worry.

Little by little, Jean learns the truth: though Wilfrid and Marguerite have found a quiet happiness, marriage has been a cruel deception for his four other friends. H el ene can no longer put up with Hector's bourgeois outlook. She only thinks of rebellion, revenge and escape. As for Renaud, after five years of stable existence, followed by five years of erratic life, he has suffered a breakdown. He left his position as general manager of his company with a certain amount of scandal. He abandoned Agnes and their two little daughters and has taken to drink. The great man of Jean's youth has become unpredictable, vague, vacillating, — a failure as a human being.

Jean, however, during his ten year absence, has changed in the opposite manner. He is bronzed, has hardened and has learned to struggle in life. Agnes' situation certainly saddens him but he is delighted to rediscover in H el ene a woman of his own kind, whom he would challenge with the utmost pleasure. He takes advantage of a moment of solitude with H el ene to try to determine his chances. But to his great surprise, he discovers that H el ene has more than a friendly interest in Renaud. She wants to go with him to Africa (Jean had, in fact, returned to recruit colleagues in his work) and should Renaud refuse, she will leave just the same, if Jean is willing.

At the end of the act, Hector returns from a professional visit to a funeral parlour (he is an insurance agent) to find Jean by himself in the living-room. Now Jean sees Hector in a different light. He is a rather ridiculous upstart. Jean is now in the situation of wanting to deprive a "vieil imb ecile", of a woman who is, in any event, not suited for him.

### ACT TWO

Scene One takes place in a sad, impersonal and rather shabby hotel room. The door opens and H el ene appears. She hesitates, then decide to wait in this empty, strange room. The door opens again; H el ene expects Renaud but, in fact, Agnes enters. The two women face each other. For the first time, Agnes learns that her school-day rival of twenty years ago has become her husband's mistress. H el ene refuses to explain herself but in view of Agnes' insistence, she accepts the confrontation. A real battle takes place. Dragging up even childhood memories, the two women do their best to hurt each other with murderous intent. They succeed in their object in a scene of remarkable dramatic intensity. Suddenly, we realize that these two women are

the real cause of Renaud's downfall. In different ways, sweet Agnes and frenzied Hélène are each as possessive, as demanding and as ruthless as the other. Pulled by both of them, Renaud could not resist for long. In the meantime, Agnes and Hélène discover that their present meeting did not occur by chance. Renaud, acting in the unpredictable manner which has become second nature to him, had arranged for them to be at the same time at the same place and is, undoubtedly imagining and relishing the confrontation from afar. He did not just arrange a meeting between Agnes and Hélène, for a third woman appears, this time a young girl. When Hélène understands the relationship between this girl and Renaud, the situation becomes too much for her and she quickly leaves. But Agnes stays. She is ready to undergo any humiliation to recapture Renaud. While she attempts to convince the young girl not to see her husband any longer, a telephone call from Wilfrid informs her that Renaud has been hurt in an unusual accident.

Scene Two takes place in an 18th floor apartment belonging to the president of Jean's company. Jean is talking to a future colleague and his fiancée, as badly assorted a couple as Hélène and Hector, or Agnes and Renaud. In the adjoining library, Wilfrid and Marguerite are attempting by telephone to get more details concerning Renaud's accident. They also listen carefully for possible news on the radio. Finally, the news is corroborated: Renaud crashed his car over a 100 foot cliff. He could not possibly have lived through the accident. Hélène arrives without warning to keep the rendez-vous that Jean had made with her the day before. She knows nothing. The news hits her like a sledge hammer. When Agnes eventually arrives and bluntly is given to understand that Renaud's accident is suicide, she accuses herself of being responsible for her husband's death. Wilfrid and Marguerite take her away, attempting to comfort her.

Jean and Hélène remain by themselves. They have rediscovered each other after ten years of unconfessed mutual passion. They lightly dismiss the unhappiness of others. "Let the dead bury the dead". They mutually challenge each other and mutually accept the challenge. But one must not cheat; like patient wild animals, they will wait until they are in Africa to indulge in their game of life and death. They give themselves one month to dispel the rottenness of these ten years, one month to clarify things. They will be sure of finding each other afterwards.

James de B. DOMVILLE.



 THÉRIEN FRÈRES (1960) LIMITÉE

PRO TAM 1961.10.07X